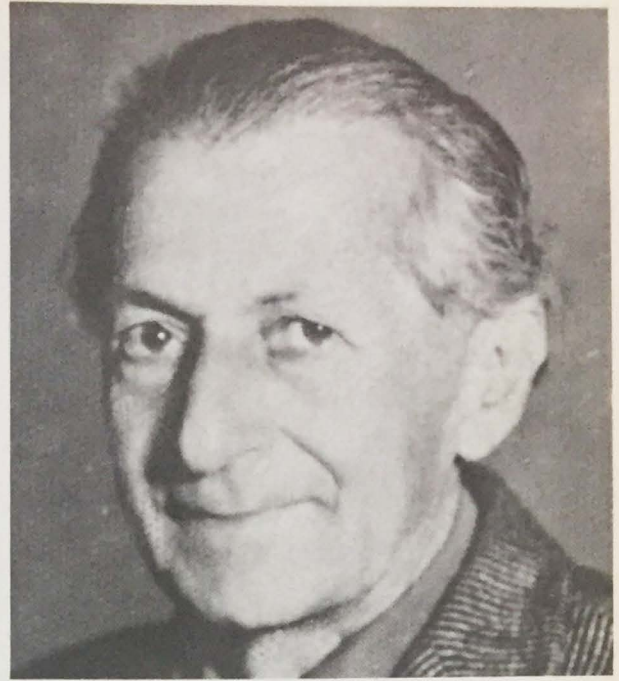


Omar Onsi

1901-1969



Omar Onsi* est né en 1901 à Beyrouth. Depuis ses premiers pas jusqu'à sa mort, le 3 juin 1969, il était resté cet être si tendre et délicat qu'on hésitait à lui serrer la main de peur de lui faire mal.

En 1920 il assiste à l'explosion de la couleur dans le studio de Khalil Saleeby, s'attache à lui et s'imprègne de sa luminosité. Puis il part pour la Jordanie où durant cinq ans il enseigne le dessin aux princes de la famille hachémite. Là, il tombe sous le charme des lumières et couleurs du désert.

1928: il va à Paris en vue de parfaire sa formation dans les académies et studios des grands artistes parisiens. Là, ses yeux ébahis par les toiles des nouveaux peintres, évoluent dans les couleurs aériennes, dans l'enivrement de la lumière vaporeuse. Au bout de trois ans il revient au Liban, pays de lumière sereine, pour y vivre dans une ambiance toute en lumières et couleurs.

Aucun artiste libanais n'a utilisé l'aquarelle pour peindre la nature comme l'a fait Onsi. Plus que tout autre sujet c'est la nature en fête qui a inspiré son pinceau. Contrairement à César Gemayel il se laisse griser par le paysage sans y introduire lui-même sa propre griserie. Il saisit au vol l'ensemble

Omar Onsi was born in 1901 in Beirut. From his first steps up to his death in June 3, 1969, he was such a gentle and delicate human being that one had to think twice before shaking his hand for fear of hurting him.*

In 1920, he witnessed a festival of colors in Khalil Saleeby's studio; he stayed with him and immersed himself in the latter's dazzling luminosity. At a later date, he left for Jordan where for five years he taught drawing to the princes of the Hashemite family. There, he fell under the spell of the desert light and colors. In 1928, he went to Paris in order to perfect his training in the Academies and studios of the best Parisian artists. In these surroundings, his eyes were dazzled by the new painters' canvases with the airy colors and the intoxicating, vaporous light.

After three years he returned to Lebanon to live in an atmosphere filled with light and color. No other Lebanese artist used watercolor to paint nature the way Onsi did. More than any other theme, the festival of nature inspired his brush. Contrary to Cesar Gemayel, he was completely subjugated by the landscape but did not introduce his own intoxication into it. He quickly captured the general feel of the landscape, not its minute details, but above all else, he reproduced its radiant

du paysage non ses menus détails, mais surtout son ambiance radieuse. Il utilise les lignes comme «séparateur» des couleurs.

L'ambiance est l'élément capital dans l'art d'Onsi. Le paysage dans le tableau n'est là que pour affirmer sa présence. Il est la scène où se déverse la lumière. C'est pourquoi Onsi s'intéresse aux jeux de la lumière et non à ses reflets parce que la saisie globale du paysage dans son ambiance ne requiert pas que l'on souligne les moindres détails. Il n'est pas jusqu'aux ombres elles-mêmes qui ne soient transformées en lumière dans les aquarelles d'Onsi; elles ne sont qu'épanchement de couleurs, que calme serein, comme si notre artiste ignorait la souffrance et l'angoisse. Il saisit très vite l'instant fugitif et son talent incomparable l'illumine à profusion.

Onsi a aussi exécuté des paysages à l'huile, mais il y met en œuvre une technique tout à fait différente. Comme un peintre classique il s'y préoccupe des détails du tableau et y applique sa connaissance des principes du dessin. Il s'attache aussi au jeu des couleurs qui restent plus proches de l'aquarelle que de la peinture à l'huile.

Après cette expérience il revient définitivement à l'aquarelle, à ce monde enchanté de la couleur qui abolit en nous la perception du temps.

Il a réalisé l'esthétique de l'instantané, un des secrets de l'art!

atmosphere. Lines were used "to separate" the colors.

Atmosphere means everything in Onsi's art. The landscape appears in the picture only to heighten the atmosphere which becomes the stage for an outpouring of light. This explains why Onsi was interested in the different plays of light and not in its reflexions since a general rendering of the mood of the landscape does not require attention to the small details. Even the shadows are transformed into light and become showers of colors that bring to mind calm and serenity, as though the artist were totally oblivious of suffering and anguish. With remarkable swiftness his unique talent captures the fleeting moment and enlivens it with profuse lighting.

Onsi also painted landscapes in oil but there he utilized a different technique and paid attention to details, in the same way as the classical painters. His knowledge of drawing was put to good use and the interplay of colors reached great importance, although they do remain closer to watercolors than to oil.

Gradually and finally, he returns to the watercolor, to this enchanted and colorful world which erases in us the perception of time. Thus, Onsi achieves the aesthetic beauty of a snapshot, one of the secrets of art.

** Knight of the National Order of the Cedar (1956).*

** Chevalier de l'Ordre National du Cèdre (1956).*